



Damien Monnier présente Richard Roberts, un apiculteur passionné qui contribue à la biodiversité à Sathonay !



Richard, 44 ans, est d'origine britannique et natif de Leeds - Yorkshire. Il a épousé une Française et s'est installé à Sathonay-Camp en 2004, avec ses deux enfants.

Informaticien de métier, il nourrit depuis quelques années une véritable passion pour les abeilles et l'apiculture.

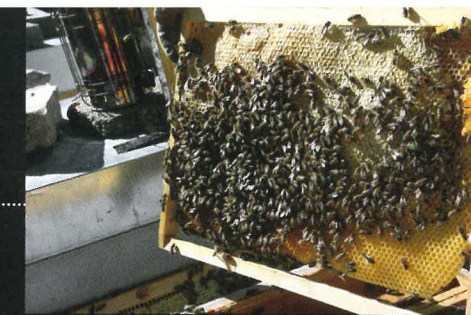
Il y a 3 ans, il rencontre par hasard le Maire, Pierre Abadie, et son 1^{er} adjoint, Bernard Dupont. Ensemble, ils discutent de biodiversité et du rôle fondamental joué par les

abeilles dans la pollinisation des espèces végétales.

Banco ! La municipalité lui propose d'implanter ses ruches, une dizaine jusqu'ici cantonnées dans le Beaujolais, sur un terrain municipal de la commune, dans une zone en friche.

« Enfant, j'avais vu un reportage à la télé sur l'apiculture et les abeilles m'avaient fascinées », nous explique Richard, qui poursuit : « j'avais ce projet depuis toujours dans un coin de ma tête et il y a 4 ans, je me suis lancé, en démarrant par un stage d'un week-end à Miribel-Jonage, avec un apiculteur que je connaissais. J'ai aussi beaucoup lu et je me suis passionné pour le sujet ! J'ai commencé avec deux ruches, sur un terrain prêté dans le Beaujolais, à 3/4 d'heure de route. Mais c'était un peu compliqué de s'en occuper à distance, tout en conciliant ma vie de famille et un travail prenant ! La proposition

de la municipalité de Sathonay-Camp a été une vraie chance pour moi ! Les élus ont été sensibles aux bénéfices du rôle des abeilles sur l'environnement et la biodiversité. Les abeilles pollinisent les arbres fruitiers, les fleurs, les plantes et les légumes. Elles sont un acteur écologique majeur pour le vivant. Pierre Abadie et Bernard Dupont se sont montrés tout de suite intéressés et m'ont autorisé à implanter mes ruches dans une zone de taillis, loin des habitations. Cela me permet de consacrer plus de temps aux ruchers en habitant à quelques minutes et de développer les colonies en leur assurant une meilleure santé. »



Richard compte désormais 8 à 10 ruches selon les saisons. Il leur consacre quelques heures par semaine : « l'apiculture me permet de me ressourcer, de trouver un équilibre au contact de la nature, au rythme des saisons et des floraisons », nous confie-t-il. L'année démarre en fin d'été par la surveillance de l'état des abeilles, il s'agit de s'assurer qu'elles ont suffisamment à manger. L'hiver est consacré à l'entretien du matériel, la peinture des ruches et l'entretien du terrain. Entre mi-janvier et fin février, dans chaque ruche, la reine recommence à pondre des œufs et la colonie se développe rapidement jusqu'à atteindre 40 000 à 50 000 abeilles par ruche en pleine saison. Les abeilles ont une durée de vie de 6 semaines en été, mais elles vivent jusqu'à 4 à 5 mois en hiver, période où elles sortent beaucoup moins. La colonie reste alors concentrée sur les cadres pour se nourrir de miel et se tenir chaud.

Vers la mi-avril, l'apiculteur pose les « hausses », des nouveaux cadres de cire qui serviront à la récolte du miel à partir de juin. C'est aussi la période de l'essaimage, les colonies se divisent en deux : l'ancienne reine quitte la ruche avec la moitié de l'essaim pour s'installer dans une nouvelle ruche et laisser la nouvelle reine se développer avec sa nouvelle colonie.

L'apiculteur profite de ce réflexe, anticipe les signes, notamment lorsque les abeilles créent de nouvelles alvéoles plus grandes pour la nouvelle reine en divisant manuellement les colonies pour en créer une deuxième.

D'ailleurs, si vous voyez au printemps un essaim qui se pose sur une branche ou dans une haie, n'hésitez pas à appeler la mairie qui vous mettra en contact avec Richard. Il est à noter que, contrairement aux guêpes, les abeilles ne sont pas agressives si on ne les agresse pas et qu'on se tient à distance.

La récolte du miel se fait en juillet, quand ce dernier atteint un taux d'humidité de 18% environ. Richard s'équipe alors de sa combinaison, de ses gants, d'un masque et d'un enfumoir pour calmer les abeilles et sortir les cadres. Chaque ruche contient environ 18 cadres de hausse et produit entre 10 à 30 kg de miel en fonction de la qualité de la saison apicole, qui dépend du climat et de la floraison.

Le miel est un mélange d'accacia, de tilleul, de roncier, de pissenlit et de nos fleurs des balcons, jardins et parcs municipaux. Richard ne fait pas de profit, mais il en fait profiter la famille, les amis, les collègues et les voisins. Vivement le printemps et la prochaine récolte de miel de Sathonay !

UNE RUCHE EN PAILLE

Pour l'année prochaine, Richard prévoit d'expérimenter une ruche en paille, à l'ancienne, juste pour le plaisir, car cette dernière ne permet pas de récolter du miel mais seulement de renouveler un essaim.



« Je tiens à remercier la municipalité, nous demande-t-il en guise de conclusion, pour son soutien et son action en faveur de la biodiversité sur le territoire : on vit dans une ville mais on peut garder un esprit campagne et proche de la nature à Sathonay-Camp ! »

Damien MONNIER,
Adjoint au maire, délégué à la
communication institutionnelle

